

Les païens ne manquaient pas de détourner la tête pour voir si c'était vrai, et au même moment les chrétiens les perçaient. La déroute s'en suivait, et c'était à qui courrait le plus vite.

Le corps de réserve, composé des femmes, ne tardait pas à arriver sur le champ de bataille ; mais rarement il avait le temps de prendre part à l'action. A la vue de ces femmes qui se lançaient sur eux comme des furies, les païens lâchaient pied et s'enfuyaient avant qu'elles ne fussent arrivées à eux. Elles avaient, en effet, l'air terrible, avec leurs cheveux flottants derrière le dos. Elles sautaient en brandissant leurs lances ou leurs coutelas et en criant : " Hè, hè, Jesou, Mr ia, José, ayez pitié de nous, protégez-nous. " Se lançant à perte d'haleine à la poursuite des fuyards, elles étaient toutes fières quand elles en avaient tué quelques-uns, et revenaient remercier la Madone.

Dès le commencement du siège, le P. Bruyère avait placé une statue de la sainte Vierge sur une table au milieu de sa maison, avec un cierge de chaque côté. Toutes les fois qu'il fallait sortir pour repousser une attaque, on allumait les cierges, et ceux qui ne pouvaient pas prendre part au combat, comme les vieillards et les enfants, récitaient le chapelet en commun. L'ennemi repoussé, les combattants revenaient rendre grâces à la Bonne Mère de leur victoire. Ils se prosternaient devant son image en tenant en main leurs lances dont quelques-unes étaient encore teintes de sang, et ne se relevaient qu'après une longue et fervente prière. Quelquefois ils devaient partir brusquement et courir à un nouveau combat ; mais ils ne manquaient jamais de revenir après remercier leur chère Protectrice de leur nouvelle victoire. La confiance se ranima peu à peu, on commença à espérer, et il n'y eut plus à dater du troisième jour de défaillance générale.

Les cinquième et sixième jours, les païens se contentèrent de carner ; pour éviter tout engagement, ils n'approchèrent pas de l'enclos de la chrétienté. Mais ils ne restaient pas inactifs : ils se fortifiaient au nord, de l'autre côté de la